

espéré, elle reçut de lui une lettre, par laquelle il annonçait qu'il espérait revenir, l'année suivante, avec plus de cent hommes. Cette lettre la consola beaucoup, parce qu'elle sembla lui promettre le retour de M. de Maisonneuve à Villemarie, ce qui auparavant était fort incertain. Dès qu'elle eut terminé quelques affaires à Québec, elle retourna promptement, pour faire part aux colons d'une si heureuse nouvelle, bien propre à soutenir leur courage durant cette fâcheuse année qui leur restait encore à passer, avant le retour de leur Gouverneur.

## XXXII.

A Paris, M. de Maisonneuve voit Madame de Bullion et lui parle de Montréal.

Dans cette même lettre, M. de Maisonneuve lui apprenait qu'il avait vu adroitement la Fondatrice de l'Hôpital, sans pourtant trahir le secret. Comme, dans son séjour à Paris, il cherchait quelque occasion de la voir, pour s'assurer par lui-même de son consentement sur l'emploi des vingt-deux mille livres dont on a parlé, la Providence lui en offrit une toute naturelle. “ Ayant appris que l'une de mes sœurs, rapporte M. de Maisonneuve, était en procès avec Madame de Bullion, je m'offris de lui donner la main pour aller chez elle ; et sachant que cette dame n'ignorait pas mon nom, à cause du Gouvernement de Montréal, je me fis nommer en entrant, afin que mon nom lui renouvelât le souvenir du Canada. Dieu donna sa bénédiction à ma ruse ; car, après que je l'eus saluée, et que ma sœur lui eut parlé de ses affaires, elle s'enquit de moi si j'étais le Gouverneur de Montréal, qu'on disait être dans la Nouvelle France. Je lui répondis que c'était moi-même, et que j'en étais revenu depuis peu.—Apprenez-nous, me dit-elle, des nouvelles de ce pays-là : quelles sont les personnes qui y demeurent, ce qu'on y fait, comment on y vit. Dites-le-nous, s'il vous plaît : je suis curieuse de savoir tout ce qui se passe dans les pays étrangers.

— “ Madame, lui dis-je, je suis venu chercher du secours pour tâcher de délivrer ce pays des dernières calamités où les guerres des Iroquois l'ont réduit, et de tenter si je pourrai trouver le moyen de prévenir sa ruine. L'aveuglement est extrême parmi les sauvages ; néanmoins on ne laisse pas d'en gagner toujours quelques-uns à Dieu. Ce pays est grand ; le Montréal est une île fort avancée dans les terres, très-propre pour en être la frontière ; et ce nous sera une extrémité bien fâcheuse s'il faut abandonner ces contrées, sans qu'il y reste personne pour annoncer les louanges de Celui qui en est le créateur. Au reste, cette terre est un lieu de bénédiction pour ceux qui vont l'habiter ; la solitude, jointe au péril de la mort où la guerre nous met à tout moment, fait que les plus grands pécheurs y vivent avec édification, et sont des modèles de vertu.